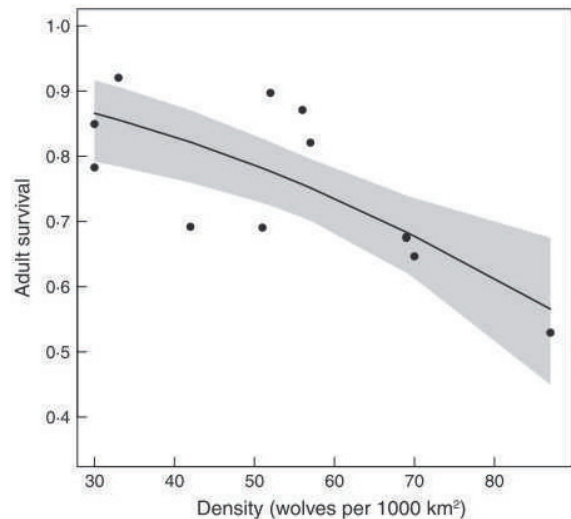


Pour en savoir plus

Les agressions entre meutes de loups concurrentes régulent leur taux de survie

Les interactions intra-spécifiques chez les loups sont largement connues pour leur rôle dans le maintien des territoires des différentes meutes. Des auteurs avaient également montré que ces interactions pouvaient aller jusqu'à l'affrontement mortel entre les animaux concurrents, et ce notamment en bordure de leurs territoires qu'ils défendent activement (Mech, 1994). Une nouvelle étude de Cubaynes et collaborateurs vient apporter un éclairage significatif dans ce domaine en analysant le phénomène de densité-dépendance (déjà bien connu chez les ongulés) chez les loups, en relation avec la disponibilité en proies. Sur près de 13 années de données et 280 animaux suivis, les résultats montrent clairement que les agressions entre animaux de meutes concurrentes pour le maintien de leurs territoires respectifs constituent une composante majeure de l'autorégulation des loups : ainsi seulement 60 à 70 % des adultes survivent lorsque les densités sont de l'ordre de 70 loups/1000 km² (et ce indépendamment de la densité en proies). En revanche, lorsque que les loups sont maintenus à faible densité (de l'ordre de 30 loups/1000 km²), 80 et 90 % des loups adultes territorialisés survivent d'une année à l'autre. Cela est dû à la moindre intensité des interactions agressives entre congénères, et ce malgré une plus faible disponibilité en proie.

Ces phénomènes rétroactifs dans le fonctionnement des écosystèmes sont bien connus chez les espèces peu ou pas strictement territoriales. En revanche, chez les espèces



territoriales strictes comme le loup, ceux-ci restaient rarement mis en évidence à défaut de suivis à très long terme et sur de grands territoires d'études permettant d'observer les réponses des populations aux variations de densités.

C.D.

Pour en savoir plus : Cubaynes et al (2014). Density-dependent intra-specific aggression regulates survival in northern Yellowstone wolves (*Canis lupus*). *Journal of Animal Ecology* DOI: 10.1111/1365-2656.12238



Vallon de Rouanne - Ancelle (05) un secteur où le loup s'installe - © Y. Leonard

Listing des indices (pages suivantes) :

Suite à une demande de certains correspondants, le listing des indices hors Mercantour a été légèrement modifié dans sa présentation. La colonne G+ (analyse génétique de l'indice) a été supprimée et remplacée par le N° de

référence de l'indice déplacée en colonne 3.

Pour les excréments bien souvent ce numéro de référence est affecté lors de l'envoi au laboratoire du Rivier Allemond et permet le cas échéant une recherche plus rapide pour un complément d'information que vous pourriez solliciter.